

Évidemment, on me contestera, mettant en avant pour ce faire le comportement de ces millions d'autres, sachant à leur tour que quoi qu'ils entreprennent, rien jamais ne les empêchera de mourir et cet inéluctable ne les fait pas assassins, bourreaux ou tortionnaires pour autant.

À nouveau, à ce sujet, je vais diviser cette éventualité en deux tendances, en veillant à joindre à cet alignement ce que ce déficit d'ordre ontologique génère en nous.

Ce même manque n'est pas, en guise d'intégration en soi, admis d'une façon égale à celle que je vous propose, par l'immense majorité d'entre nous.

Dit autrement, beaucoup, sans qu'il s'agisse là d'un manque d'intelligence, ne se concentrent pas sur cet aspect-là de nous, nous distinguant de toutes les autres espèces de ce monde.

Aussi, ce déficit-là est parfois confondu, au-delà de ne pas être intégré comme je le propose, avec ce que notre espérance de vie génère en nous.

Nous avons de la mort, même si j'ai déjà prétendu d'elle qu'elle n'existait pas stricto sensu, la vie mécaniquement sachant s'arrêter toute seule comme une grande, lorsqu'elle n'est plus possible, une approche des plus pesante, si, ajouté à ce constat, nous

confirmant que nous ne vivons pas autant que nous l'aimerions, vient se greffer ce fait, disant de nous que nous sommes déficients sur le plan de l'être, cette donnée supplémentaire, en l'occurrence, risque fort, à notre sensibilité, de s'avérer de trop.

À ce propos, les bouddhistes laissent entrevoir d'eux une réaction d'ordre général, tentant de maîtriser les effets de la mort, comme de ce déficit d'être qui nous étreint, en veillant à se contenir à ce sujet ontologiquement autant que possible comme matériellement, afin que la mort, d'un bord, se fasse moins douloureuse, pour, vous reprendre peu, comme à ne pas s'épuiser à vouloir se constituer une identité, correspondant, par l'investissement que ce genre d'entreprise exige, à ce qui vous motive à combler coûte que coûte un puits sans fond, voire même à obéir justement à cette ambition, parce que le puits en question, très précisément, s'avère sans fond.

À partir de ce constat, certains évitent ces défis, synonymes soi-disant de triomphes et qui, à leur estime, sont de ces victoires desquelles se nourrissent, très proportionnellement, nos défaites à venir, pendant que quelques autres veulent faire rendre gorge à cet impossible, inéluctable par définition, donnant à voir de lui deux visages, ayant pour l'un

celui de la mort et l'autre ce déficit d'être, en voulant malgré tout que ce qu'il exige soit exaucé.

Il est simple d'admettre que cette obstination est promise à la fois à tourner court et mal et, comme ceux-là ne peuvent explicitement s'en prendre pour de bon, au nom de ce qu'ils pâtissent en termes de désillusions, autant à la vie qu'à ce qui est, le réel se moquant bien de leur vengeance éventuelle, des boucs émissaires leur sont indispensables.

D'ailleurs, lorsque vous analysez les recours requis par les nazis, et cela même avant la prise de pouvoir par Hitler, comme chancelier en janvier 1933, vous entrevoyez de la part de ceux-là comme une sorte d'anticipation, comme s'ils savaient que ces principes épousés par eux, au regard de cette adhésion qu'ils leur consentirent, équivalaient à un suicide, non reconnu comme tel officiellement tout en étant, paradoxalement, acté, du moins inconsciemment, officieusement.

Cette conviction implicite les amenant à considérer par avance certains comme coupables, en guise de compensations, l'antisémitisme du moment en Allemagne, désignant comme pour obéir à une évidence la communauté juive, comme l'on cède, pour parvenir

à ses fins, à une forme de facilité, dans ce cas des plus monstrueuse.

Comme si, par ce mouvement, ceux-là devinaient que leurs inepties étaient tout autant dépourvues de suppléments de vie à venir que de ces ajouts vous faisant, sur le plan de l'être, plus que ce qui est offert, par tradition, au commun des mortels.

J'oserai même dire qu'ils se surent, d'entrée de jeu, de courte durée, à ce point qu'ils vantèrent la grandeur d'un Reich promis à durer 1000 ans. À l'inverse, s'ils s'étaient sentis en capacité de défier un tant soit peu le temps, se seraient-ils, à ce même sujet, montrés bien moins présomptueux.

Quant à ces manières empruntées par eux pour les faire plus vivants, celles-là transitèrent par autant de meurtres se comptant par millions, eux misant sur la mort de tant d'autres pour gagner en vie et gagner en être, pour être de ceux décidant de leur sort.